

Le Burundi accuse d'attentats des rebelles soutenus, selon lui, par le Rwanda

@rib News, 11/05/2024 Source AFP Le gouvernement du Burundi a accusé samedi les rebelles du groupe RED-Tabara soutenus, selon lui, par le Rwanda, d'avoir perpétré de nombreux attentats, dont une attaque à la grenade la veille qui a fait 38 blessés à Bujumbura. Selon le ministre burundais de l'Intérieur et de la Sécurité publique, la faction armée RED-Tabara (Mouvement de la Résistance pour un Etat de Droit au Burundi) est notamment responsable d'un attentat à la principale gare routière de Bujumbura vendredi soir, qui a fait 38 blessés, "dont cinq graves".

"Vers 19H00 dans le centre-ville, un terroriste a jeté une grenade sur une foule qui attendait le bus", a dit à la presse le porte-parole de ce ministre, Pierre Nkurikiye. "Il n'y a pas eu de morts", a-t-il affirmé, mais des sources policières et des témoins ont assuré à l'AFP que cet attentat avait fait au moins 3 morts. "Presque au même moment", près d'une station d'essence du quartier de Ngagara (nord-ouest de Bujumbura), une seconde attaque à la grenade n'a fait qu'un blessé, l'auteur de l'attaque lui-même, qui a immédiatement appréhendé", a ajouté le porte-parole. Pierre Nkurikiye a relié ces deux attaques à deux autres perpétrées le 24 avril et le 5 mai. Le 24 avril, une attaque à la grenade a visé deux transformateurs de courant à Ngagara, dont un a été partiellement endommagé, et l'auteur a été appréhendé, il assure. Le 5 mai, six personnes ont été blessées, dont l'une mortellement, lorsqu'un terroriste a lancé une grenade sur des consommateurs dans un bar du quartier de Kamenge (nord-est de Bujumbura), toujours selon lui. Lors d'un point de presse au siège du Service national de renseignement (SNR) à Bujumbura, M. Nkurikiye a présenté six personnes suspectées dans cette série d'attaques depuis avril. "D'après les enquêtes et les dires des suspects", ces terroristes sont recrutés et formés, équipés même en armement au Rwanda, par le Rwanda", a accusé le porte-parole. "Après, ils sont envoyés dans le groupe terroriste RED-Tabara (dans l'est de la RDC) pour être proches des frontières du Burundi", a-t-il poursuivi. Le Burundi accuse également le Rwanda de soutenir les rebelles, ce que le Rwanda nie. Créé en 2011, le RED-Tabara, avait revendiqué en septembre 2021 une attaque contre l'aéroport de Bujumbura, la capitale économique, théâtre de plusieurs attaques le même mois. Il est le plus actif des mouvements rebelles du Burundi, avec un effectif estimé entre 500 et 800 combattants. Le Burundi a fermé sa frontière avec le Rwanda en 2015 en raison d'accusations mutuelles de soutien à des groupes rebelles. La frontière a été rouverte en 2022, puis refermée en janvier dernier par le Burundi, après une attaque rebelle qui a tué 20 personnes, dont des femmes et des enfants.